

Saison 2000-2001
Vol. 2 n° 3

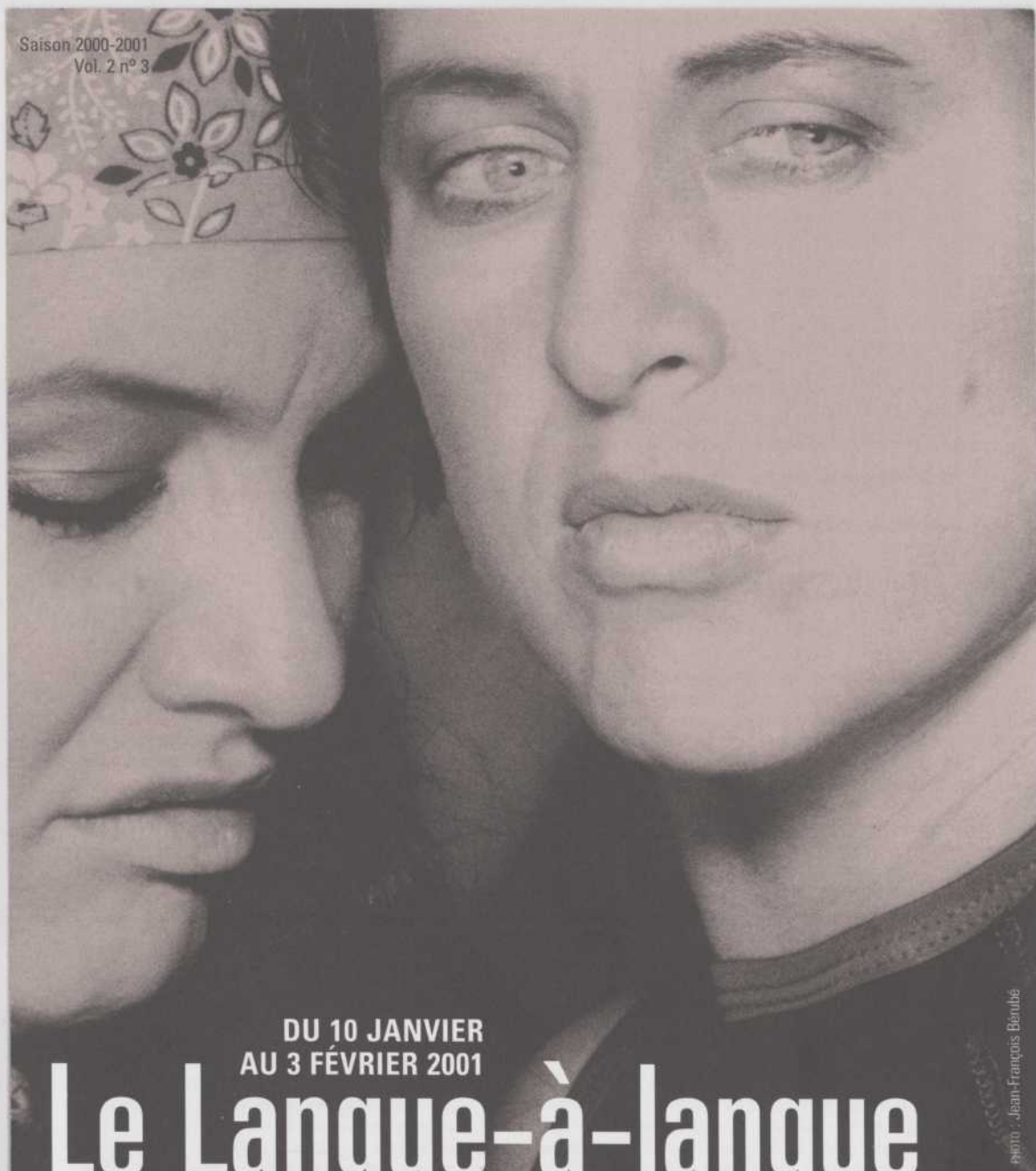


photo : Jean-François Bérubé

DU 10 JANVIER
AU 3 FÉVRIER 2001

Le Langue-à-langue des chiens de roche

de **Daniel Danis**
mise en scène de
René Richard Cyr

avec
Marie-France Lambert
Dominique Quesnel
Normand D'Amour
Pierre Collin
Jean-François Pichette
Isabelle Roy
Catherine Bonneau
Patrick Hivon
Sébastien Rajotte

concepteurs
Claude Accolas
Angelo Barsetti
Alain Dauphinais
Louis Dandonneau
Marie-Pierre Fleury
Nicolas Rollin
François Vincent



une création du
**Théâtre
d'Aujourd'hui**

3900, rue Saint-Denis,
Montréal
(métro Sherbrooke)
(514) 282-3900

www.theatredaujourd'hui.qc.ca

en coproduction avec
le Théâtre français du CNA



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

une collaboration de



Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts

Fonds du nouveau millénaire - Millennium Fund

LES ARTS du Maurier

Mot du metteur en scène et directeur artistique

Chacun de nous est une planète perdue dans l'univers, une planète solitaire habitée par des peurs, des angoisses, des désirs, des souvenirs.

Chacun de nous tourne sur lui-même à la recherche d'une autre planète solitaire, une autre planète habitée par d'autres peurs, d'autres angoisses, d'autres désirs, d'autres souvenirs. Car pour le langue-à-langue, il faut être deux.

Souvent nos cris s'élevaient dans l'espace ; on entend alors des grognements, des jappements, des plaintes qui, espère-t-on, seront entendus.

Daniel Danis propose un univers cruel où l'amour tente de se frayer un chemin. Chaque couple de sa pièce semble représenter différentes étapes vécues par un seul et même couple : sa naissance, sa reconnaissance, sa vie adulte, son désir de donner la vie, sa mort qui sépare et réunit.

Au-delà de cette recherche de complémentarité et d'accouplement subsiste le dialogue avec l'univers, avec les dieux, avec l'au-delà. De la terre rocailleuse s'élevaient alors des peurs, des angoisses, des désirs, des souvenirs.

Nos âmes inquiètes jappent. Il faut s'entendre, se reconnaître, se comprendre, s'aimer.

René Richard Cyr



PHOTO : JEAN-FRANÇOIS BÉLUBÉ

Entretien avec Daniel Danis

La naissance d'une création

J'ai commencé à écrire cette pièce en 1997. Après le Chant du Dire-Dire, j'ai senti que j'avais besoin d'espace. J'avais besoin de respirer haut et fort, la bouffée d'air devait être large, j'avais besoin davantage de verticalité que d'horizontalité. À partir du moment où j'ai commencé à imaginer ce qui était possible dans cet espace, plusieurs personnages sont apparus. Ensuite, j'ai fait plusieurs tentatives d'écriture où l'histoire se déroulait dans des lieux que je connaissais. Cette pièce devait d'abord se dérouler dans la ville de Québec, notamment parce que j'avais fait plusieurs rêves étranges à propos de cette ville. Après plusieurs essais, et alors que les personnages commençaient à prendre forme, est arrivé le besoin d'être détaché de la terre telle que je la connais. La ville de Québec, avec le quartier Saint-Roch, les plaines d'Abraham, la rue Saint-Jean, etc., m'apparaissait soudainement trop nommée, elle m'empêchait de prendre mon envol. Il y avait trop de murs, trop de noirceur qui s'inscrivait dans les rencontres, l'atmosphère était lourde, cela manquait d'air. Alors, j'ai repris les personnages en les déplaçant sur une île imaginaire. Pour mieux penser à ce qui s'était passé sur la terre, il fallait une île. Étrangement, sur le plan formel, s'est immédiatement inscrite l'idée du dialogue. Il n'était plus question de faire de la narration. Avec le besoin d'inscrire cette pièce dans la hauteur et dans un grand espace, est apparue la nécessité d'une respiration liée à un verbe qui, lui, serait directement relié au corps. Le corps des personnages avait besoin d'être plongé dans un environnement qui trempe dans l'humidité. La ville de Québec n'était pas assez humide. Dès que j'ai placé les personnages dans l'île, il y a eu du vent, de l'eau et un début d'humanité dialoguant. L'histoire a alors pris la dimension d'une fable un peu onirique. Cette île peut très bien être une île imaginaire située quelque part dans le fleuve Saint-Laurent, ce qui crée un mélange entre un ancrage réaliste et onirique. Elle est devenue un microcosme de l'humanité. Au début, j'ai été inquieté par le fait d'avoir été incapable d'installer ma pièce dans la ville, dans un monde contemporain. En le situant dans une île imaginaire, l'espace théâtral est mieux servi, car on évite ainsi la reproduction d'un espace réaliste sur scène.

Les chiens, Coyote et les rages

L'image des chiens remonte à une période assez lointaine de ma vie. À 18 ans, je suis allé sur l'île d'Haïti pour aider un pasteur américain à bâtir une nouvelle aile pour les orphelins. On vivait sur une butte qui dominait Port-au-Prince. Un soir, il y a eu une nuée de chiens qui se sont mis à japper. J'ai vraiment eu l'impression que c'était une sorte de nuage qui s'élevait au-dessus de la ville, dans la noirceur, et qu'il s'agissait des âmes de ceux qui s'endormaient dans la nuit qui s'élevaient au-dessus de la ville. Cette image des chiens liés à l'invisible et aux âmes des humains m'habite depuis longtemps. Ensuite est apparue l'idée du personnage de Coyote qui, avec Déesse, est générateur d'une autre forme de connaissance du monde, en lien avec le végétal et l'animal, le sexe devenant une sorte de trait d'union qui permet une

régénérescence de la terre et de soi-même. Coyote organise des parties rage, qui font penser aux raves, et qui deviennent des lieux de rage dans ma pièce, avec des boissons un peu étranges, des philtres qui rendent les gens différents, qui les font pénétrer dans une autre dimension. Coyote veut faire le bien avec ses élixirs d'amour, mais il n'y réussit pas; pensant soulager les gens, il leur donne une source de noirceur. Mon écriture est ancrée dans ce mouvement fondamental de recréation et de destruction, ce qui correspond aussi à une quête spirituelle.

Des couples aux vagues

L'autre image qui est apparue est celle du couple fondateur, celui de Joëlle et Simon. Cet homme s'offrira à Joëlle en prétendant qu'il est tellement rempli de vie que, même transpercé par un couteau, la mort ne pourra l'atteindre. Je voyais ce couple dans un rôle homme-femme inversé. C'est la même chose avec Niki et Djoukie. Elle a soif de profondeur, ce qui la relie à la terre alors que Niki est lié au ciel, il est naif et aérien. En fait, tous les personnages me sont apparus par couples successifs, je me suis débattu longtemps pour imaginer des courants qui ne seraient pas uniquement liés à l'amour, je refusais que ce soit uniquement une histoire de couples! Finalement, j'ai compris que chaque couple était une vague qui s'appuyait sur une autre, et encore une autre, et qu'il s'agissait de la transmission de différents états de l'être. Il y a la naissance du premier couple, une vague, puis du deuxième, une autre vague, et ainsi les couples qui apparaissent correspondent à différentes strates qui s'élevaient en spirale de façon à nous faire pénétrer dans une zone de métamorphose. Ces strates nous amènent à mieux saisir l'état vertical d'un personnage ; autrement dit, chaque couple correspond, sur le plan symbolique, à un état de l'être et de l'amour. Lorsque j'ai compris cela, j'ai arrêté de me battre contre la multitude des couples, contre ces superpositions de vagues. Quand la pièce a été lue à Toronto, une amérindienne m'a demandé si je connaissais le tantrisme car, m'a-t-elle expliqué, il y a aussi dans le tantrisme des vagues qui s'empilent les unes sur les autres pour atteindre un autre état de conscience, ce que je ne savais pas. La dernière vague de la pièce, c'est Niki et Djoukie. Ils sont l'aboutissement de cette succession de vagues. Si Joëlle et Simon forment le couple fondateur qui veut refaire la vie, Niki et Djoukie en sont la résolution. Ce qui leur arrive est symbolique, il s'agit d'un passage d'un état du corps à un autre qui devient une promesse d'humanité et de régénération de l'âme à travers les siècles. Ils crieront bien fort un « Au secours d'amour » pour que naisse une humanité meilleure. La résolution finale est unificatrice. Les autres couples ont, avant même les événements de la fin, accomplis leur union des corps : tous les corps sont en marche sur la voie verticale, spirituelle. Il y a donc à la fin de la pièce une ouverture vers l'extérieur, vers l'infini.

Propos recueillis par Marie-Christine Lesage

L'AUTEUR Daniel Danis

Du Saguenay, l'œuvre de Daniel Danis rayonne autant au Canada qu'en Europe. Dès ses débuts, Daniel Danis se démarque avec une dramaturgie à la fois lyrique et cruelle. Depuis 1992, le dramaturge a écrit sept pièces et reçu presque autant de prix. En mars dernier, sa pièce *Le Chant du Dire-Dire* était montée en Allemagne et faisait de lui le premier auteur québécois à être joué par la prestigieuse compagnie Schaubühne de Berlin. Il a été fait Chevalier des Arts et des Lettres de la République Française (2000).

Plusieurs de ses œuvres ont été traduites. *Celle-là* (traduction anglaise, allemande), *Cendres de cailloux* (traductions anglaise, écossaise, galloise, italienne), *Le Chant du Dire-Dire* (traductions anglaise, italienne, allemande), *Le Langue-à-langue des chiens de roche* (traduction anglaise) ainsi que *Le Pont de pierres et la Peau d'images* (traduction italienne), texte destiné au jeune public.

Daniel Danis a été honoré de plusieurs prix. *Celle-là* Prix du Gouverneur général du Canada, 1993 Prix de la critique en création de texte, Montréal, 1993 Prix de la meilleure création de langue française du Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale, France, 1995

Cendres de cailloux Premier prix du Concours International de Manuscrits du Festival de Maubeuge, France, 1992 Prix Radio-France International, Théâtre 92, 1992 Masque du meilleur texte original, 1994

Le Chant du Dire-Dire Prix de la meilleure création de langue française du Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale, France, 2000

Le Conseil d'administration du Théâtre d'Aujourd'hui

Léa Cousineau, présidente
Vincent Bilodeau, vice-président
Benoît Gignac, trésorier
Claire Brassard, secrétaire

et les administrateurs

René Richard Cyr
Joane Demers
Stella Leney
Lucie Pinsonneault
Gilles Renaud
Francine Simard
Jacques Vézina

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal.



Le Théâtre d'Aujourd'hui est membre de Théâtres Associés (TAI)



Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault inc. Vézina, Dufault et associés inc.
Assurances générales Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Télécopie : (514) 253-4453, Téléphone : (514) 253-5221



L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

Codirecteur général et directeur artistique
René Richard Cyr

Codirecteur général et directeur administratif
Jacques Vézina

Directeur technique et de production
Francis Laporte

Directrice des communications
Jo-Anne Héroux

Adjointe administrative
Linda Bellemare

Gérant
André Morissette

Responsable groupes et abonnements
Valérie Grig

Secrétaire-réceptionniste
Chantal Mathieu

Assistant-gérant
Philippe Bergeron

Concierges
Benoît et Claudette Roussy

Guichetiers
Sophie Bès de Berc, Luc Brien, Christine Chénard, Martyne Lauzon, Béatrice Papatie.

Placeurs
Simon Banville, Joé Chaperon Cyr, Catherine-Amélie Côté, Nicolas Côté, Sophie Desrosiers, Mélissa Fioramore, Stéphane Heine, Emilie Lemay, Marc Nadeau.

Bar
Valérie Chouinard, Isabel Rodrigue.

Conception du logo du Théâtre
Éric Godin

Relations de presse
Karine Cousineau C.C.C.P.

Conception graphique
Folio et Garetti

Révision du programme
Marie-Christine Lesage

Photos de plateau
Christian Desrochers

Réalisation et montage des vidéos promotionnels
Alain DeRoque

Imprimerie
Imprimerie Dumaine



TOUS LES DIMANCHES, 20H



Fine cuisine du marché

TRAITEUR OFFICIEL

DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

TÉL. 272-9060 / 272-8991

TÉLÉCOPIEUR 272-9171



Télé-Québec

Info.

Partagez votre passion du théâtre avec vos proches en offrant un **certificat-cadeau** du Théâtre d'Aujourd'hui échangeable contre deux ou trois pièces de la saison 2000-2001.

Lorsqu'une pièce créée au Théâtre d'Aujourd'hui est publiée, vous pouvez vous procurer le livre à notre **Bouquinerie théâtrale**, située dans le foyer.

Vous pouvez recevoir gratuitement la **programmation** du Théâtre d'Aujourd'hui en contactant la billetterie au (514) 282-3900.

Vous pouvez **stationner** votre véhicule à deux pas du Théâtre, au coin des rues Saint-Denis et Roy – accès par la rue Roy ou par la rue Cherrier – entre 16 h 30 et 3 h 00 pour un coût maximal de 6 \$.

Le Théâtre d'Aujourd'hui accueille en résidence le **Théâtre du Grand Jour**, compagnie qui créait *Autodafé* d'Olivier Choinière en octobre 1999. Sa mission est de favoriser, par les arts, l'intégration des jeunes dans la société. Vous pouvez rejoindre la compagnie au (514) 844-2044.

Vous avez manqué la pièce **24 Poses (portraits)** de Serge Boucher ? Elle part en tournée en février et mars dans onze villes : Terrebonne, Joliette, Beloeil, LaSalle, L'Assomption, Granby, Valleyfield, Saint-Léonard, Saint-Laurent, Montréal-Nord et Bic.

VINCENT LAFLEUR

TRAITEUR

THÉÂTRE CINÉMA

LA CARTE QUI VOUS PERMET D'ALLER AU THÉÂTRE MAIS QUI VOUS DÉFEND DE PAYER CHER.



Profitez d'une année de loisirs à rabais. Plus de 90 activités avec la carte Accès Montréal.

Entre autres, économisez :

- aux Belles soirées de l'Université de Montréal
- au Centre des arts Saïdye Bronfman
- au Centre Pierre-Péladeau
- à la Cinémathèque québécoise
- à l'Espace CO
- à l'Espace Libre
- au Goethe Institut
- aux Grands Explorateurs
- au Groupe de la Veillée/ Théâtre Prospéro
- à l'Infinithéâtre
- à l'I Musici de Montréal
- à la Maison Théâtre
- à l'ONF – Cinérobotique
- à l'Opéra de Montréal
- à l'Orchestre Métropolitain
- à l'Orchestre symphonique de Montréal
- à la Salle de concert Oscar-Peterson
- au théâtre Centaur
- au théâtre d'Aujourd'hui
- au théâtre du Rideau Vert

La carte Accès Montréal, seulement 5 \$, seulement pour les Montréalais et les Montréalaises. Renseignez-vous au 87-ACCÈS, #610 ou procurez-vous le dépliant à votre bureau Accès Montréal ou à votre bibliothèque de quartier. www.ville.montreal.qc.ca/cam



SCIENTES MUSÉES

EXCURSIONS VISITES CROISIÈRES ACTIVITÉS SPORTIVES CONCERTS-SPECTACLES

SALONS EXPOSITIONS FESTIVALS RÉCRÉATION

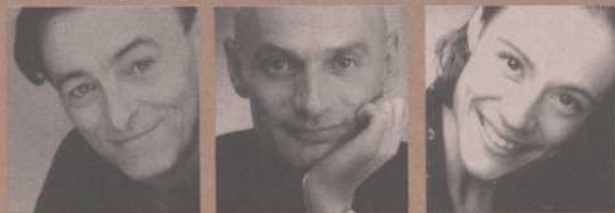
A l'affiche

Floes

Du 28 février
au 24 mars 2001



de Sébastien Harrisson
mise en scène Alice Ronfard
avec Robert Lalonde
Jean Marchand
Jacinthe Laguë



théâtre d'aujourd'hui
théâtre d'ici théâtre de maintenant

fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.

GEORGES LAOUN
OPTICIEN

à la fine fleur de l'événement
Examens de la vue par optométristes

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
(514) 844-1919

1368, rue Sherbrooke ouest
Coin Crescent, dans l'édifice du Musée des beaux-arts
(514) 985-0015

600, rue Jean-Talon est
Métro Jean-Talon
(514) 272-3816

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN

photo: André Panneton



photo: Joséée Lambert



photo: Marc Dussault



photo: Monic Richard



photo: Monic Richard



MARIE-FRANCE LAMBERT Joëlle

Depuis sa sortie de l'Option théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe en 1987, Marie-France Lambert n'a cessé de jouer au théâtre, passant sans transition du texte québécois au texte de répertoire. Sous la direction de René Richard Cyr, elle incarnait, entre autres, Pierrette dans *En pièces détachées* de Michel Tremblay et Martine dans *Les Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard. Son rôle de Dona Lucrezia Borgia dans *Lucrece Borgia*, mise en scène par Claude Poissant, lui a valu le Prix du public du Théâtre Denise-Pelletier en 1997. Tout récemment, on a pu la voir à la Compagnie Jean Duceppe dans *Rien à voir avec les rossignols* de Tennessee Williams. À la télévision, elle a joué dans *Sauve qui peut* et dans *À nous deux* et, tout récemment, au cinéma dans *Maelström* de Denis Villeneuve.

DOMINIQUE QUESNEL Déesse

Diplômée de l'École nationale de théâtre en 1988, Dominique Quesnel a joué dans plusieurs spectacles mis en scène par Dominic Champagne dont *Cabaret neiges noires*, un collectif d'auteurs, *Lolita* de Dominic Champagne, *Don Quichotte* de Cervantès - adapté par Wajdi Mouawad - et plus récemment dans *L'Odyssée* d'Homère, adaptée par Dominic Champagne et Alexis Martin. En 1996, elle remportait le Prix du public du Théâtre Denise-Pelletier pour son rôle dans *Rhinocéros* d'Ionesco, mis en scène par René Richard Cyr. À la télévision, on l'a vue dans *Tag*, *Fortier*, *Virginie*, *Histoires de filles*.

NORMAND D'AMOUR Coyote

Normand D'Amour a joué sur la plupart des scènes de Montréal. Il remportait, en 1999, le Masque de l'interprétation masculine pour son rôle dans *15 secondes* de François Archambault. On l'a vu dans *La Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams, *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Antarktikos* de David Young ainsi que dans *Crime contre l'humanité* de Geneviève Billette, *Le Chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard, *Le Temps d'une vie* de Roland Lepage. Tout récemment, on a pu le voir dans *Rien à voir avec les rossignols* de Tennessee Williams à la Compagnie Jean Duceppe.

PIERRE COLLIN Léo

Cofondateur du Théâtre d'Aujourd'hui, comédien accompli, Pierre Collin a tenu plusieurs rôles importants, tant au théâtre qu'à la télévision et au cinéma. Acteur polyvalent, il interprète des personnages tant du répertoire classique que moderne. Il a été de la distribution de plusieurs créations québécoises, dont *Les Vieux ne courent pas les rues* de Jean-Pierre Boucher présentés au Théâtre d'Aujourd'hui la saison dernière et, plus récemment, *L'Hôtel des horizons* de Reynald Robison. On l'a remarqué dans *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard, une production du Théâtre UBU, dans *Combat de nègres et de chiens* de Bernard-Marie Koltès et dans *Les Oranges sont vertes* de Claude Gauvreau. À la télévision, on peut le voir dans *Virginie* et *Histoires de filles*.

JEAN-FRANÇOIS PICHETTE Simon

Jean-François Pichette évolue autant au théâtre qu'au cinéma et à la télévision. Le théâtre québécois occupe une place importante dans son parcours : *Cul sec* de François Archambault, mis en scène par René Richard Cyr, *Les Guerriers* de Michel Garneau, *Le Temps d'une vie* de Roland Lepage. *Le Langue-à-langue des chiens de roche* est sa deuxième incursion dans l'univers de Danis puisqu'il incarnait le fils dans *Celle-là* en 1992, dans une mise en scène de Louise Laprade. Au cinéma, il a joué dans deux films de Léa Pool, *À corps perdu* et *Mouvement de désir*. Il incarnait le personnage de Claude dans le film tiré de la pièce de René-Daniel Dubois *Being at home with Claude*. À la télévision, on l'a vu dans *Chartrand* et *Simonne*, *Virginie* et *Fortier*.

ISABELLE ROY Djoukie

Finissante de l'École nationale de théâtre en 1998, Isabelle Roy monte sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui dès l'année suivante dans *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad, une création du Théâtre Ô Parleur. Elle a aussi joué dans *Ceci n'est pas un road movie* de Christian Brisson-Dargis, une production de la compagnie Production Point Com, présentée par le Théâtre du Grand Jour ainsi que dans *Le Système Ribaldier* de Feydeau, dans une mise en scène de Francis Monty. Récemment, elle jouait dans *La Reine morte* de Montherlant au Théâtre Denise-Pelletier.

CATHERINE BONNEAU Murielle

Catherine Bonneau a terminé ses études au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1997. Elle était de la distribution de *Tu peux toujours danser* de Louis-Dominique Lavigne, mis en scène par Claude Poissant, une production du Théâtre Le Clou. On l'a vue aussi dans *L'Histoire des Atrides* de Jean-Pierre Ronfard à la salle Fred-Barry. À la télévision, elle incarnait Anne-Marie dans *Diva*.

PATRICK HIVON Charles

Ce jeune comédien vient tout juste de terminer ses études à l'École nationale de théâtre du Canada où il a travaillé plusieurs grands rôles avec des professeurs émérites : André Brassard, Alice Ronfard, Guy Nadon, Hélène Loiselle, Wajdi Mouawad. *Le Langue-à-langue des chiens de roche* est la première production professionnelle à laquelle il participe.

SÉBASTIEN RAJOTTE Niki

Finissant du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, promotion 1998, Sébastien Rajotte a depuis joué autant au théâtre qu'à la télévision. Il était de la création de *Ceci n'est pas un road movie* de Christian Brisson-Dargis et il a joué dans *Les Zurbains*, un collectif de différents auteurs, mis en scène par Benoît Vermeulen et produits par le Théâtre Le Clou. À la télévision, on l'a vu dans *Watatatow* et dans *Quadra*.

L'équipe de conception

Assistance à la mise en scène et régie
Nicolas Rollin
Scénographie François Vincent
Costumes Marie-Pierre Fleury
Éclairages Claude Accolas
Musique originale Alain Dauphinais
Maquillages et coiffures Angelo Barsetti
Accessoires Louis Dandonneau
Perruques Cybèle Perruques
Assistance à la scénographie Réal Benoît
Assistance aux costumes Luce Champoux
Collaboration aux accessoires
Charles-Antoine Roy
Direction technique et de production
Francis Laporte

Réalisation des décors

ACME services scéniques
Chef d'atelier Mario Bonenfant
Chef électricien Stéphane Ménigot
Peinture scénique François Vincent
assisté de Christian Dunberry,
Paule Mainguy, Deline Petrone,
Stéphane Longpré, Katherine Brochu,
Julie Vallée-Léger.

L'équipe de montage

Geneviève Blais, Bruno Desnos,
Louis Héon, Sophie Lavoie,
Éric Michaud, Carl Pelletier,
Serge Pelletier, Marc-André Roy.

Merci

Le Théâtre d'Aujourd'hui remercie Jacques Baril, Maxim Gaudette,
Clermont Jolicoeur, Pierre Pirozzi, Patrice Robitaille.

CONTINENTAL

BISTRO

À deux pas du Théâtre !

La cuisine est ouverte jusqu'à 1 h 00 am

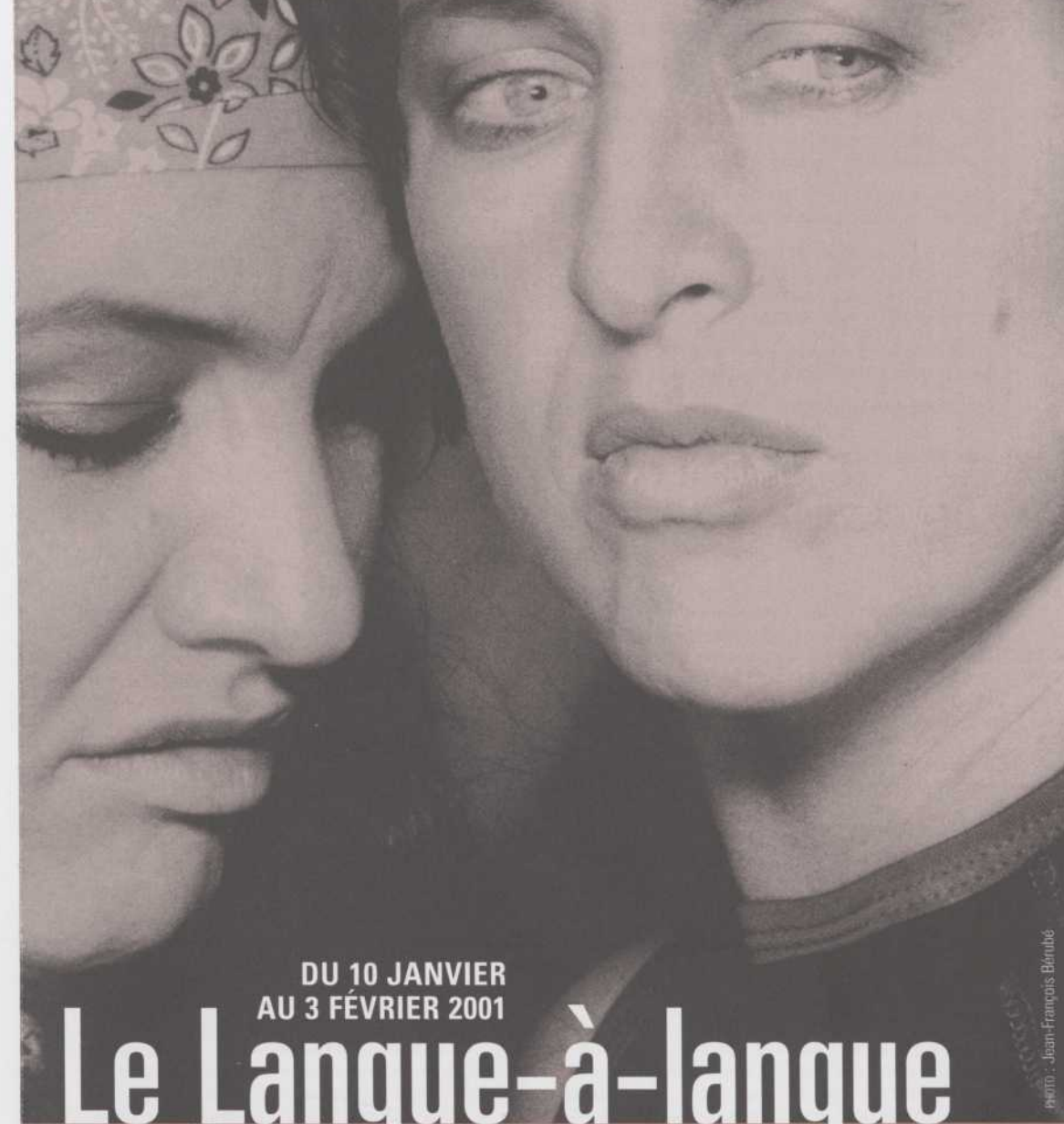
845-6842

FAX: 845-8039

4169, ST-DENIS

MTL, QC. H2W 2M7

Saison 2000-2001
Vol. 2 n° 3



DU 10 JANVIER
AU 3 FÉVRIER 2001

Le Langue-à-langue des chiens de roche

de Daniel Danis
mise en scène de
René Richard Cyr

avec
Marie-France Lambert
Dominique Quesnel
Normand D'Amour
Pierre Collin
Jean-François Pichette
Isabelle Roy
Catherine Bonneau
Patrick Hivon
Sébastien Rajotte

concepteurs
Claude Accolas
Angelo Barsetti
Alain Dauphinais
Louis Dandonneau
Marie-Pierre Fleury
Nicolas Rollin
François Vincent



une création du
Théâtre
d'Aujourd'hui

3900, rue Saint-Denis,
Montréal
(métro Sherbrooke)
(514) 282-3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca

en coproduction avec
le Théâtre français du CNA

CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

une collaboration de

Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts
Fonds du nouveau millénaire Millennium Fund

LES ARTS du Maurier

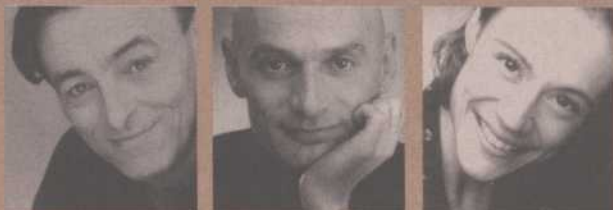
À l'affiche

Floes

Du 28 février
au 24 mars 2001



de Sébastien Harrisson
mise en scène Alice Ronfard
avec Robert Lalonde
Jean Marchand
Jacinthe Laguë



théâtre d'aujourd'hui
théâtre d'ici théâtre de maintenant

fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

Examens de la vue *à* le théâtre à l'œil
par optométristes

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
(514) 844-1919

1368, rue Sherbrooke ouest
Coin Crescent, dans l'édifice du Musée des beaux-arts
(514) 985-0015

600, rue Jean-Talon est
Métro Jean-Talon
(514) 272-3816

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN